

Emmaüs ***Solidarité*** en action



Tous les mois : des infos sur la solidarité. En action.

SUR LE TERRAIN

Jusqu'à 420 repas servis à l'abri des canicules cet été



Des bénévoles d'Emmaüs Solidarité préparent le repas dans un restaurant administratif de l'Hôtel de Ville de Paris. Juillet 2026.

Les repas ont été préparés du 13 juillet au 30 août 2026 pour des personnes en situation de précarité à Paris. Un dîner, mais aussi un temps où se poser, se reposer après les longues journées de canicule.

Le dispositif, soutenu par la Ville de Paris, avec la mobilisation des équipes professionnelles et bénévoles d'Emmaüs Solidarité et de l'association Refugee Food avait été initialement pensé pour 300 repas par soir. Mais au regard des besoins, ce sont jusqu'à 420 repas qui ont été servis chaque soir.

« Au vu du manque de distribution alimentaire et de solutions de repas pour les personnes en situation de précarité à Paris au mois d'août, il fallait nous mobiliser. », explique Axelle Kiriloff, directrice de territoire adjointe chez Emmaüs Solidarité et référente de ce dispositif soutenu par la Ville de Paris.

Pour la troisième année consécutive, les restaurants administratifs de la Ville de Paris, gérés par l'Association d'Action Sociale en faveur des Personnels de la Ville et du Département de Paris (ASPP), ont ainsi été mis à disposition. Refugee Food s'est chargé de la préparation des repas. Côté Emmaüs Solidarité, les équipes ont assuré l'accueil et l'accompagnement des personnes, avec le soutien de 20 bénévoles mobilisés chaque soir. Sur le terrain, Maya Parvex, coordinatrice opérationnelle, a piloté le dispositif, en lien avec les équipes, tandis qu'Alice Adda, chargée des bénévoles, a assuré la mobilisation et la coordination des bénévoles présents chaque soir.

Un repas, mais aussi un temps de répit

Cette année encore, le contexte est venu renforcer l'importance de ces accueils. Les canicules ont marqué l'été alors que la précarité alimentaire reste une réalité pour des personnes toujours plus nombreuses. Seules ou en famille, étudiant·es, retraité·es...

Pour elles, ce dispositif permettait aussi de trouver un lieu adapté et climatisé, à l'écart de la chaleur. Un

peu de répit, particulièrement précieux face à la chaleur de la rue et des passoirs thermiques, et un véritable accueil dans un cadre confortable et digne. Un repas servi à table, avec de « vrais couverts », dans un restaurant administratif qui reçoit habituellement les agent-es de la Ville.

« L'idée c'est que quand on ouvre les portes à 18 h, chaque personne accueillie ait un repas bon, délicieux même, et un sourire. »

Une attention qui se retrouve aussi dans le rôle des bénévoles. Servir un verre d'eau, s'asseoir quelques minutes, discuter : autant de gestes simples qui permettent de prendre le temps. *« L'idée c'est d'aller servir un verre d'eau, s'asseoir un petit peu avec les personnes accueillies. »*

Pour Alice Adda, chargée de bénévolat, cette présence fait une réelle différence : *« Quand il n'y a pas ces bénévoles, on n'a pas forcément ce temps-là. »*

Une attention qui se retrouve aussi dans le rôle des bénévoles. Servir un verre d'eau, s'asseoir quelques minutes, discuter : autant de gestes simples mais essentiels qui « prennent le temps qu'il faut » souligne Axelle.

AVEC LES EQUIPES

Un été pour sortir du quotidien



Apprentissage de la natation avec les jeunes femmes du Centre d'hébergement d'Urgence Cristino Garcia (Paris 20e)

Quand sortir devient aussi une façon d'accompagner

Cet été, les équipes d'Emmaüs Solidarité ont multiplié les occasions pour inviter les personnes accompagnées à profiter de moments de loisirs, malgré la chaleur.

Ces moments de loisirs, souvent trop rares, sont un droit pour toutes les personnes accompagnées. Avec écoute et bienveillance, les équipes veillent à les rendre accessibles au plus grand nombre ; c'est une autre manière de lutter contre l'exclusion et l'isolement : créer du lien et favoriser l'autonomie.

Au Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) Saint-Nicolas, dans le 12^e arrondissement de Paris, l'équipe a fait le choix d'organiser en moyenne une sortie par semaine avec les familles pendant les vacances. Parmi les destinations : Deauville, la base de loisirs de Cergy ou encore l'Arc de triomphe. Et ces destinations sont avant tout guidées par les envies des personnes accompagnées. « *Tout vient de leur demande : "On aimerait bien voir la mer"* », raconte Audrey Vallois, monitrice éducatrice au CHU Saint-Nicolas.

Pour certain·es parents et enfants, la journée à Deauville était une première découverte de la mer. Le temps d'une journée, les familles ont pu profiter ensemble de la plage et des activités proposées. « *Ça nous a fait plaisir de pouvoir faire cette sortie ensemble. Les enfants ont beaucoup aimé et nous aussi* », témoigne Camille*, hébergée au CHU Saint-Nicolas.

Créer du lien autrement

Pour Audrey Vallois, ces sorties vont pourtant au-delà du simple loisir. Elles permettent de créer une dynamique avec les familles, de favoriser leur autonomie et de renforcer les liens entre parents et enfants.

« *Ça permet d'inclure les personnes accueillies, d'éviter qu'elles s'enferment dans leurs problèmes. Et le temps d'une journée, elles sont des personnes comme tout le monde.* »

Hors du cadre habituel de la structure, les relations évoluent aussi. Les professionnel·les voient les personnes qu'elles accompagnent sous un autre jour, tandis que les familles peuvent davantage échanger entre elles.

Lors de la sortie à l'Arc de triomphe, une maman accompagnée de son bébé a ainsi pu compter sur les encouragements du groupe pour atteindre le sommet. Un moment qui a particulièrement marqué Audrey : « *C'était un gros moment de solidarité. La maman a failli abandonner, mais elle a tout donné car elle voulait partager ce moment avec ses enfants.* »

Des sorties adaptées aux envies de chacun·e

Cette dynamique s'est retrouvée tout au long de l'été dans les différentes structures d'Emmaüs Solidarité. Selon les envies et les possibilités, les équipes ont proposé des sorties à la mer, des activités sportives ou culturelles, mais aussi des moments plus simples à proximité des lieux d'hébergement.

Au CHU Paris-Ivry, les familles ont par exemple profité d'une journée au bord d'un lac, tandis qu'au CHU Cristino Garcia, des jeunes femmes ont participé à une semaine d'apprentissage de la natation. D'autres ont découvert des lieux culturels ou participé à des activités de proximité.

Car il n'est pas toujours nécessaire d'aller loin pour créer ces moments. À la Pension de Famille Jacques Cartier (Paris 18^e), les résident·es ont profité de l'été autour de temps conviviaux et d'activités organisées au plus près de la structure, afin que chacun·e, quelque soit son âge ou sa santé, puisse s'y rendre.

Organiser ces sorties demande de l'anticipation : transports, budget, encadrement, réservations... Les équipes s'appuient notamment sur les activités gratuites ou à tarif réduit accessibles via le champ social, notamment proposées par la mission Culture, citoyenneté, loisirs et jeux.

Mais pour Audrey Vallois, ces moments ont toute leur place dans l'accompagnement :

« Avec peu de moyens, leur montrer qu'ils ont la possibilité de faire des choses, c'est important ».

« On vient en groupe, mais on n'est pas obligés d'être en groupe tout le temps. Si vous voulez partir un peu avec vos enfants, allez-y. » Une façon de laisser davantage de place aux initiatives des personnes accompagnées.

Une manière de faire de ces sorties autre chose qu'une simple parenthèse estivale : des moments pour découvrir, partager, gagner en autonomie et créer du lien autrement.

*Prénom modifié pour préserver l'anonymat.

UN CHIFFRE À RETENIR

1 an

de chantier d'insertion ÜNI·ES

Une aventure collective au service de l'insertion, de l'économie circulaire et de la lutte contre le gaspillage alimentaire.

MOBILISATION

ET SI NOUS ARRÊTIONS VRAIMENT?

REJOIGNEZ LA MOBILISATION
ASSOCIATIVE NATIONALE DU 12 AU 17 OCTOBRE 2026

Face à l'augmentation des besoins sociaux, à la fragilisation des financements et aux difficultés croissantes rencontrées par les associations, cette mobilisation vise à rendre visibles les conséquences concrètes de ces tensions sur les personnes accompagnées, les professionnel·les, les bénévoles et, plus largement, sur les territoires.

Emmaüs Solidarité s'associe à cette mobilisation pour porter, aux côtés des autres acteurs du secteur, un message commun : les associations jouent un rôle essentiel dans notre société et doivent pouvoir disposer des moyens nécessaires pour poursuivre leurs actions dans la durée.

[En savoir plus sur la mobilisation](#)

[Voir dans le navigateur](#)

Vous avez reçu cet email car vous êtes inscrit sur Emmaüs Solidarité.

[Se désinscrire](#)

© Emmaüs Solidarité 2024